

# FANTASIO

Opéra-comique de Jacques Offenbach.

Livret de Paul de Musset, d'après la pièce d'Alfred de Musset.

Direction musicale - Laurent Campellone

Mise en scène - Thomas Jolly

**Programme des représentations en audiodescription**

## TABLE DES MATIÈRES

<b>DISTRIBUTION.....</b>	<b>2</b>
<b>PRÉSENTATION.....</b>	<b>4</b>
Le compositeur.....	5
Le livret.....	6
Le metteur en scène.....	7
<b>L'HISTOIRE.....</b>	<b>7</b>
<b>Argument.....</b>	<b>8</b>
Acte 1.....	8
Acte 2.....	8
Acte 3.....	8
<b>PARTI-PRIS, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES.....</b>	<b>9</b>
<b>Décors.....</b>	<b>10</b>
Acte 1.....	10
Acte 2.....	11
Acte 3.....	12
<b>Costumes.....</b>	<b>12</b>
Fantasio .....	12
Elsbeth.....	13
Le Roi.....	13
Le Prince de Mantoue.....	13
Marinoni.....	14
Les étudiants (Sparck, Facio, Max, Hartmann).....	14
Flamel.....	14
Le chœur.....	14
Les pénitents, les grooms, le tailleur.....	15

# **FANTASIO**

**Opéra-comique en trois actes et quatre tableaux de Jacques Offenbach. Livret de Paul de Musset, d'après la pièce d'Alfred de Musset. Créé à l'Opéra-Comique le 18 janvier 1872. Version de Paris, reconstituée par Jean-Christophe Keck.**

Direction musicale - **Laurent Campellone**

Mise en scène - **Thomas Jolly**

Collaboration artistique - **Alexandre Dain**

Décors - **Thibaut Fack**

Costumes - **Sylvette Dequest**

Lumières - **Antoine Travert et Philippe Berthomé**

Assistante musicale - **Guillemette Daboval**

Reprise de la mise en scène et dramaturgie - **Katja Krüger**

Assistant mise en scène pour le chœur - **Pier Lamandé**

Chefs de chant - **Martin Surot et Héloïse Bertrand**

Chef de chœur - **Mathieu Romano**

## **DISTRIBUTION:**

Fantasio - **Gaëlle Arquez**

La princesse Elsbeth - **Jodie Devos**

Le roi de Bavière- **Franck Leguérinel**

Le prince de Mantoue - **Jean-Sébastien Bou**

Marinoni - **François Rougier**

Flamel - **Anna Reinhold**

Sparck - **Thomas Dolié**

Facio - **Matthieu Justine**

Max - **Yoann Le Lan**

Hartmann - **Virgile Frannais**

Rutten / Le tailleur / Le garde suisse - **Bruno Bayeux**

Premier pénitent - **Pascal Gourgand**

Le monsieur qui passe - **Pierre de Bucy**

**Orchestre de chambre de Paris.**

Choeur - **Ensemble Aedes**

Production: **Opéra-Comique**. Coproduction: **Grand Théâtre de Genève, Opéra de Rouen Normandie, Opéra Orchestre national Montpellier, Théâtre national croate de Zagreb.**

Durée estimée: 2h45, entracte compris.

Représentations en audiodescription :

Vendredi 15 décembre 2023 à 20h et dimanche 17 décembre à 15h.

**L'audiodescription** est écrite par Jean-Julien Chervier, avec la collaboration d'Aziz Zogaghi. À noter que pour les scènes chantées qui le nécessitent, les surtitres, dits par Sonia Bonnet, seront intégrés à l'audiodescription. Enregistrement: Emilien Denis.

## **PRÉSENTATION:**

Chef-d'œuvre incompris et méconnu, *Fantasio* est une commande de l'Opéra-Comique à Jacques Offenbach dont la création scénique sera interrompue par la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Au sortir du conflit, après la défaite de la France à Sedan, les premières répétitions sont compliquées par la méfiance des musiciens et artistes de la scène parisienne vis-à-vis d'Offenbach et de ses origines allemandes. On reproche au compositeur d'avoir dénaturé la pièce de Musset avec une fin pacifique et joyeuse.

En 1872, *Fantasio* est retiré de l'affiche au bout de dix représentations. Pire encore : la partition disparaît partiellement dans l'incendie de la Salle Favart en 1887. L'ouvrage tombera peu à peu dans l'oubli.

La partition, reconstituée en 2013 par Jean-Christophe Keck, dévoile une pièce atypique dans le catalogue du musicien. Opéra-comique, bouffe ou romantique, *Fantasio* est une œuvre hybride qui tient un peu de chaque genre.

Thomas Jolly a remanié le livret pour laisser davantage de place au texte original d'Alfred de Musset, revendiquant un conte achronique proche de la fable sociale. La mise en scène inventive et poétique prend des allures de bande dessinée, à mi-chemin entre le merveilleux et le macabre.

Jouée en 2017 au Châtelet pendant la restauration de l'Opéra-Comique, après deux années de préparation et de répétitions sous forme de laboratoire ouvert au public, l'œuvre n'avait quasiment plus été donnée au théâtre depuis sa création. Le spectacle retrouve aujourd'hui le lieu qui l'a inspiré, après plus de 150 ans d'attente, avec la mezzo-soprano Gaëlle Arquez dans le rôle travesti de *Fantasio*.

## Le compositeur

Jakob Offenbach naît en 1819 à Cologne dans une modeste famille juive. A 14 ans, son père l'envoie poursuivre ses études musicales au Conservatoire, à Paris.

C'est dans les années 1840 qu'Offenbach s'essaie à la composition, parallèlement à sa carrière de violoncelliste virtuose. Mais aucune institution ne souhaite présenter ses opéras.

En 1850, il est engagé comme chef d'orchestre de la Comédie française. C'est là qu'il rencontre Alfred de Musset. Pour sa pièce *Le Chandelier*, il compose la *Chanson de Fortunio*. Le succès est tel qu'à la mort du poète, Offenbach lui donnera une suite sous la forme d'un opéra-comique.

En 1855, le musicien obtient la concession des Bouffes-Parisiens, aux Champs-Élysées. Le public bourgeois s'enivre de ses farces. Le besoin d'une plus grande salle se fait bientôt sentir, et il déménage passage Choiseul. Il dessine alors les contours d'un genre nouveau : celui de l'opérette. La parodie et la satire se mêlent à la légèreté de l'intrigue tout en se caractérisant par la présence de scènes parlées.

Offenbach compose à une vitesse phénoménale; mais la censure étouffe peu à peu sa créativité.

En 1858, le succès lui permet de décrocher l'autorisation de développer des œuvres plus ambitieuses. Il obtient la nationalité française en 1860.

Quatre ans plus tard, il élabore l'un de ses chefs-d'œuvre, *La Belle Hélène*, qui marque le début de sa collaboration fructueuse avec le duo de librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Ils écriront ensemble les plus grands succès du compositeur dans le registre comique, parmi lesquels *La vie parisienne* et *La Périochole*.

La guerre avec la Prusse remet en cause la carrière d'Offenbach. Ses origines font de lui un bouc émissaire idéal. En 1872, la production de *Fantasio* à l'Opéra-Comique en pâtit.

Sa mort en 1880 l'empêche d'assister à la création triomphale de son premier ouvrage "sérieux": *Les Contes d'Hoffmann*, monté de manière posthume par Carvalho, le directeur musical de l'Opéra-Comique.

### **Le livret**

A l'origine, *Fantasio* est une pièce en deux actes publiée en 1834, une comédie-drame écrite par Alfred de Musset pour être "lue dans un fauteuil". Alors âgé de 23 ans, le poète dramaturge, phare du romantisme français, sort d'une période marquée par des échecs littéraires. En pleine idylle avec George Sand, ce texte est le fruit d'un voyage qu'il fait en Italie avec sa muse. Coincée entre *Lorenzaccio* et *On ne badine pas avec l'amour*, ses deux chefs-d'œuvre, la pièce ne sera montée qu'en 1866, à la Comédie-Française, neuf ans après la mort de son auteur.

L'histoire de cet étudiant fantasque qui devient bouffon et indique à une princesse le sens de la vie ne remporte aucun succès. La même année, Paul de Musset, le frère d'Alfred, en propose une version joyeusement remaniée, remarquée par le directeur de l'Opéra-Comique.

Trois ans plus tard, ce dernier suggère à Offenbach de faire de *Fantasio* un opéra. Le compositeur, séduit par les couleurs romantiques de l'ouvrage, se tourne vers Paul pour le livret. Le chant nécessitant des vers, le librettiste en recueille un assortiment dans quelques poèmes d'Alfred.

Le musicien se projette dans ce double de Musset à l'esprit fantasque, oscillant entre amertume et idéal, sincérité et désenchantement.

Moins fantaisiste que l'original, mais plus sentimental et héroïque, le livret s'achève sur une perspective amoureuse et un hymne à la paix, décidés par Offenbach, qui a modifié le dénouement du récit.

## **Le metteur en scène**

Après *Macbeth Underworld* joué à l'Opéra-Comique au mois de novembre dernier, Thomas Jolly reprend *Fantasio* salle Favart, six ans après son succès au Châtelet.

Né en 1982, le comédien et metteur en scène commence le théâtre à l'âge de onze ans.

En 2006, à l'issue de sa formation, il fonde sa compagnie, *La Piccola Familia*. Au sein de celle-ci, il monte à l'âge de 28 ans *Henry VI* de Shakespeare, une trilogie pour un spectacle-fleuve de dix-huit heures donné en intégralité lors du Festival d'Avignon en 2014, puis *Richard III* l'année suivante.

En 2016, il conduit son premier opéra, *Eliogabalo*, au Palais Garnier. Dans un tout autre registre, il signe en 2022 une nouvelle version de l'opéra rock *Starmania*. En 2024, il assurera la direction artistique des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris.

Thomas Jolly est partisan d'un théâtre populaire et puissant.

Il conçoit la scène comme une zone mixte, atemporelle, donnant à voir des lieux déterminés, mais aussi des espaces plus symboliques.

Il ne cherche ni à reconstituer une époque ni à transposer les œuvres dans un temps contemporain, mais à créer un onirisme visuel à la fois minimaliste et spectaculaire permettant au plus grand nombre de se projeter.

## **L'HISTOIRE**

Le jeune Fantasio, gagné par le spleen, décide de se travestir pour prendre la place du bouffon du Roi récemment décédé. Il s'introduit auprès de la princesse Elsbeth endeuillée et promise à une désolante union politique. Le nouveau bouffon réussit à la convaincre qu'il vaut



mieux écouter son cœur que de se soumettre à la raison d'État. Jusqu'où se laissera-t-elle séduire ?

## Argument

### Acte I

Un mariage se prépare au royaume de Bavière. De cette union entre la princesse Elsbeth et le prince de Mantoue, la paix entre les deux pays doit être le premier fruit. Le roi pourtant nourrit des doutes : doit-il sacrifier sa fille alors qu'il ne connaît même pas ce prince italien à la mauvaise réputation ? De son côté, Fantasio, jeune étudiant mélancolique et blasé, voudrait changer de vie. Sur un coup de tête, il décide d'endosser le costume du bouffon du Roi qui vient de mourir et de se faire une place à la cour. Le prince de Mantoue choisit lui aussi de se travestir et d'échanger son habit avec son aide de camp Marinoni, dans l'idée de se faire aimer pour lui-même...

### Acte II

Elsbeth se laisse peu à peu conquérir par la fantaisie bienveillante du nouveau bouffon. Fantasio se fait un malin plaisir à déjouer les projets du roi et sème la zizanie... Il veut que la princesse écoute son cœur ! Dans son habit d'aide de camp, en revanche, le prince enchaîne gaffe sur gaffe, au grand désespoir du brave Marinoni. Soudain, aux yeux de tous, Fantasio enlève la perruque de ce dernier. Face à ce crime de lèse-majesté, la guerre menace les deux Royaumes.

### Acte III

Fantasio échoue en prison, ce qui l'amuse beaucoup. Il y reçoit la visite de la princesse et se dévoile enfin à elle. C'est que sous son costume de bouffon, se cache un jeune homme charmant. En ville, ignorant tout des jeux de la séduction, les esprits s'échauffent à la

perspective de la guerre. Fantasio, qui a réussi à s'échapper, propose au prince un combat singulier pour éviter le conflit. Le prince de Mantoue, peureux, décrète alors une paix immédiate. Le peuple porte Fantasio en triomphe.

## **PARTI-PRIS, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES**

La mise en scène de *Fantasio* s'emploie à trouver un équilibre permanent entre le rire et les larmes, la liesse et l'effroi, le rêve et le cauchemar.

Les inspirations vont des œuvres de Tim Burton, *Les Noces Funèbres* notamment, aux cabarets expressionnistes (comme en témoignent certains clairs-obscur intenses), en passant par un romantisme allemand dynamité par les progrès de la révolution industrielle.

Thomas Jolly a conçu *Fantasio* comme un film en noir et blanc avec du grain, où la couleur vient progressivement s'immiscer grâce aux costumes. Du premier tableau musical, qui rappelle l'esthétique du muet, jusqu'au carnaval chatoyant du final, la mise en scène rend hommage aux grandes transformations et découvertes à l'œuvre à l'époque de la création de la pièce: la mécanique, la botanique, le chemin de fer, l'avènement de la photographie et de l'électricité.

Si la pénombre prédomine, Thomas Jolly met littéralement la lumière en scène. Un réverbère forme le I de Fantasio dont le nom, en lettres massives géantes, descend des cintres; Sparck connecte deux rallonges, captivant la foule lorsque des guirlandes électriques s'illuminent - bientôt suivies par l'éclat de la rampe et de ses 17 ampoules à incandescence.

## Les décors

Thibaut Fack a imaginé une installation scénique unique et immobile, sur deux niveaux, composée d'un grand escalier central flanqué de deux terrasses sur pilotis, sous lesquelles les personnages peuvent entrer et circuler. Chaque plateforme est équipée d'un petit escalier latéral.

En surplomb, dans l'axe du perron, au centre d'une épaisse muraille, un énorme diaphragme à iris en forme de pleine lune ouvre sur différents lieux qui se découpent en ombres chinoises, dans une lumière fantomatique. Nous passons ainsi d'un espace à l'autre en une fraction de seconde (celle d'un clic photographique): la silhouette du château fort (porte monumentale, créneaux, tourelles), la ville de Munich (coupoles, cheminées industrielles et bâtiments imbriqués), une église, un cimetière...

Cet imposant décor, qui évoque le théâtre de tréteaux cher à Thomas Jolly, est complété au sol par des praticables mobiles qui se déplacent sur des rails. Ils permettent les entrées et sorties des protagonistes et le surgissement de nouveaux espaces (le balcon, les jardins du Palais, la prison).

Une "contre-lune" à ossature métallique, constituée de plusieurs cercles lumineux, descend par intermittence des cintres et se dresse au centre du plateau, masquant l'escalier. Elle est le pendant de l'iris, le bouchon d'objectif. Elle vient figurer les appartements du prince de Mantoue et de son aide de camp.

## Acte 1

L'action débute sur une grande place couverte de neige, devant le château de Bavière, de la tombée du jour jusqu'à l'aube.

De vieilles affiches "Déclaration de guerre entre les Royaumes de Munich et de Mantoue" sont remplacées par de nouvelles: "Annonce de paix grâce au mariage entre les héritiers" des deux royaumes.

Les habitants se rassemblent autour d'un banquet joyeux. Cinq tables nappées, éclairées à la bougie, sont dressées: deux à jardin, deux à cour et une sur la plateforme de droite, réservée aux notables. Plusieurs groupes se côtoient: les Savants, les voisins-voisines, les Bacchus, les Cancans avides de ragots, les bonimenteurs...

Les amis de Fantasio s'installent autour d'un portique roulant, une estrade à mi-chemin entre nos abribus et un bar. C'est le *spot* de Sparck, où les cinq étudiants ont l'habitude de se retrouver, faute de mieux.

Le duo au balcon se déroule à l'avant-scène. La plateforme en demi-lune, qui s'élève à environ trois mètres du sol, est ornée d'une façade métallique à claire-voie, ouvragée de plantes grimpantes, et parsemée de diodes lumineuses évoquant des lucioles qui finissent par dessiner un cœur.

Plus tard dans la nuit, pour la scène du cabaret, le *spot* de Sparck s'habille de rideaux rouges et se mue en petit théâtre. Un projecteur de fortune est fixé à un tabouret. Une pancarte, des palmiers en carton, des coiffes de fous, un chapeau chinois, un gong, une lampe d'Aladin et un tapis qu'on agite pour donner l'illusion qu'il vole complètent le spectacle.

L'acte 2 se déroule dans les jardins du Palais.

Des arbres sombres et plats aux branches verticales et dénudées se dressent dans le décor: un grand en bas flanqué de deux tables étroites et d'une échelle, deux plus petits, illuminés, sur chaque plateforme. Les espaces sous les terrasses sont masqués par des rideaux d'organza blancs qui se colorent au gré des changements de lumières, notamment lors de la cérémonie de mariage où les teintes roses et

magenta prédominant, en harmonie avec les ballons de baudruche qui émaillent la scène.

Après l'essayage de la robe nuptiale, des grooms du château déplacent, comme une chenille, une longue grille ouvragée de feuilles palmées jusqu'à former une clôture circulaire délimitant un petit jardin planté de tulipes bleues. De part et d'autre de l'enclos, des papillons, bleus également, se dressent au bout de longues tiges.

L'acte 3 se déroule essentiellement dans une prison. Fantasio est enfermé, sans l'être vraiment, dans une cellule circulaire à ciel ouvert, dotée de hauts barreaux tubulaires espacés d'une quarantaine de centimètres. Une grosse ampoule à filaments suspendue à un câble pend en son centre, à moins d'un mètre du sol. En fond de scène, une lumière diffuse s'immisce à travers les barreaux de l'iris aux lamelles à demi ouvertes.

Le réverbère en forme de I fait office de poste de garde.

Deux techniciens déguisés en fantôme feront tourner la geôle, tel un carrousel.

### **Les costumes**

Les tons sombres des costumes créés par Sylvette Dequest, la robe immaculée d'Elsbeth et les teints blafards des protagonistes se mêlent progressivement de couleurs vives à travers la tenue du bouffon (qui irradie comme une luciole dans l'obscurité), de l'habit princier, d'une veste d'uniforme, puis de manière explosive lors du final.

Dans son costume d'étudiant, Fantasio, joué par une femme, porte un t-shirt à rayures noires et blanches, une veste ébène, une culotte longue assortie, des chaussures mâtinées de jaune.

Dans sa tenue de fou, il arbore un pantalon d'Arlequin satiné, composé d'un patchwork de losanges bigarrés, une fraise noire, une veste courte à basque, en velours, rehaussée de tulle jaune citron, des docks coordonnés, des bretelles dépareillées, et une coiffe de bouffon à trois branches bicornues. Faite de mousse plastazote, elle est recouverte de cheveux jaunes synthétiques vernis pour donner de la brillance et du volume.

Les yeux de Fantasio sont charbonneux, son visage fardé de blanc est maculé de traces multicolores peintes avec les doigts. Il est muni d'une marotte à son effigie.

La princesse Elsbeth porte des bijoux scintillants dans sa chevelure, une petite cape en dentelles rappelant la tenue de Flamel, une nuisette blanche en satin, une robe de mariée tricotée par l'École de la maille parsemée de strass et rehaussée de tulle de soie, un manteau en tissu cristal très transparent avec une petite traîne, des petites bottines crème à talons bobine style XIXe, et pour la cérémonie, un voile interminable et une couronne de fleurs.

Le roi de Bavière, au physique bonhomme, arbore une barbe chenue, un sceptre dépouillé et une couronne d'or en plastazote inspirée du *Roi et l'oiseau* de Paul Grimault. Tout de blanc vêtu, chaussé de guêtres, il porte un imposant manteau à traîne royale et col montant, en tissu damassé écru orné de grands ramages, et des revers en satin. Un costume à épaulettes et double boutonnage dorés, agrémenté d'une aiguillette à gland, complète sa tenue.

Le prince de Mantoue porte un habit du XVIIIe siècle en velours rose métallisé, légèrement argenté et bordé d'un liseré, un gilet damassé orné de motifs floraux, une culotte en tissu suédine rose-beige

brillant, un jabot blanc, des bas-de-chausses assortis, des talons et une perruque poudrée.

**Il échangera son costume avec Marinoni, dévoilant des bretelles, un marcel, et un caleçon blanc à pois verts.**

Dans son uniforme d'aide de camp, Marinoni arbore une tenue napoléonienne: une veste verte à larges épauettes argent frangées, une culotte en satin écrue, des gants blancs et de longues bottes en cuir. Il est coiffé d'un shako en velours vert en forme de cône tronqué avec visière et cordon.

Sa tenue de camouflage est composée d'une grande cape verte en velours, de lunettes noires et d'un chapeau feutre.

Les amis de Fantasio sont vêtus de leurs habits d'étudiants. Sparck porte un costume gris tartan et des bretelles; Hartmann une redingote noire style XIXe, un chapeau assorti et un petit foulard; Max, une mise anglaise (bermuda, casquette, cravate à carreaux) dans l'esprit du "dandy débraillé"; Facio un gilet et un nœud papillon. Leurs vestes réversibles cachent des doublures colorées et satinées qu'ils dévoileront au moment du cabaret.

Flamel arbore une chevelure touffue et frisée, une robe très longue, sombre, à ramages noirs et gris, et un col en dentelles de Bruges.

Les quatre suivantes et les bonnes sont en uniformes - robes noires pour les premières, tabliers pour les secondes; elles sont coiffées du même carré plongeant blanc. Leurs tenues, tout comme les nœuds papillon des serveurs, empruntent certains motifs à la toilette de Flamel.

Le chœur est constitué de 14 femmes et de 18 hommes. Chacun des choristes revêt quatre tenues successives. Celle du peuple munichois

au début est composée de vêtements d'hiver sombres et atemporels: gros manteaux, écharpes, redingotes, hauts-de-forme, bonnets, bérets, godillots, bottines, rangers... Les styles mélangés, élégants et simples, sont ceux des classes populaires. A la fin, célébrant Fantasio et la paix revenue, la foule arbore des couleurs vives ou fluo: tutus, perruques, couronnes en carton et drapeaux.

Les pénitents sont en robe de bure, les grooms en livrée grise - calots, gants immaculés et chaussures derbies noires. Le tailleur porte une chemise anthracite à col blanc, un pantalon en chevron assorti, un gilet crème à carreaux gris très fins, des ciseaux autour du cou et une pelote à épingles au poignet.

**Nous vous souhaitons un excellent spectacle !**